

La réforme de l'hôpital

LES CHIFFRES

- **77%** : c'est une grande majorité de Français qui font confiance au système hospitalier.
- **50%** : c'est la progression des dépenses de l'assurance-maladie pour les hôpitaux et les cliniques depuis 1998.
- **10 Mds €** : c'est l'effort d'investissement du plan « Hôpital 2012 ».

L'ESSENTIEL

- Pour **adapter l'hôpital au monde d'aujourd'hui**, nous devons le réformer. Et parce que la santé est la première préoccupation des Français, réformer notre système de santé est une priorité pour 2009.
- Ce que souhaitent les Français, c'est **moins d'attente aux urgences, plus de maisons de santé, et une meilleure permanence des soins**.
- **Ce n'est pas avec la logique du toujours plus de moyens** que nous améliorerons la situation de l'hôpital, mais en le **réorganisant** et en réfléchissant à ses missions et aux attentes des personnels.
- En ce sens, **le projet de loi « Hôpital, patients, santé et territoires »**, porté par Roselyne BACHELOT et qui sera discuté au Parlement dans les prochaines semaines, va **moderniser l'hôpital et lui donner plus de responsabilités**.

LES DRAMES RECENTS NE SONT-ILS PAS LA PREUVE QUE L'HOPITAL FONCTIONNE MAL ?

- Ces drames ont éprouvé les familles et les personnels de santé, mais ils restent exceptionnels. Ils ne remettent pas en cause la confiance que les Français portent à l'hôpital et à ses personnels : **77% des Français leur font confiance** (sondage CSA du 9 janvier 2009).
- Le système hospitalier français est **l'un des meilleurs au monde** et personne ne souhaite le laisser se dégrader.
- C'est pourquoi l'objectif de cette réforme, c'est de **construire un hôpital bien organisé, performant, tourné vers les patients et leurs besoins**. Un hôpital qui coopère davantage avec les autres acteurs de la santé, parce qu'au-delà de l'hôpital, c'est **la réforme d'ensemble de notre système de santé** qui est en jeu.

L'HOPITAL N'EST-IL PAS AU BORD DE LA FAILLITE FAUTE DE MOYENS ?

- **L'opposition ferait bien de sortir des polémiques stériles sur l'augmentation incessante des moyens**. Des efforts financiers importants ont été faits : entre 1998 et 2008, les dépenses de l'assurance maladie au profit des hôpitaux et des cliniques ont progressé de **plus de 50%**, avec **23 Mds € en 10 ans**.
- **Le déficit que l'on dit global ne doit pas masquer de grandes disparités**. Cinq établissements sont responsables de 60 % du déficit. Pour beaucoup d'établissements le déficit est très modéré mais les difficultés d'organisation existent bel et bien.
- Le problème, c'est que l'organisation de l'hôpital est parfois très compliquée.
 - **Les 35 heures à l'hôpital, imposées par Martine AUBRY, ont désorganisé l'hôpital**. Comment se limiter à 35h/semaine quand on est ouvert du 1^{er} janvier au 31 décembre, du lundi matin au dimanche soir, jour et nuit ?
 - Le Gouvernement veut valoriser le travail. **C'est notre majorité qui a réglé l'ardoise de 300 M € sur les heures supplémentaires**.
- Le Gouvernement met les moyens pour aider les hôpitaux qui s'engagent pleinement dans la réforme et qui se modernisent. **Le plan d'investissement « Hôpital 2012 » représente un effort de 10 Mds € entre 2008 et 2012**.

LE PROJET DE LOI « HOPITAL, PATIENTS, SANTE ET TERRITOIRES » VA-T-IL CHANGER LES CHOSES ?

- L'objectif du projet de loi présenté par Roselyne BACHELOT, c'est de **clarifier enfin les missions de l'hôpital**, qui ne peut suppléer à toutes les carences de notre système de santé. Pour cela, nous allons lui donner **plus de souplesse et d'efficacité** :
 - **Avec un seul patron** : le directeur pourra ainsi gérer ses équipes et ses moyens comme il l'entend, et être évalué sur ses résultats en matière de qualité de soins.

- **Avec une mise en réseau des hôpitaux** via les communautés hospitalières de territoire, pour simplifier le partage des compétences et des expériences.
 - **Avec un meilleur accès à la santé**, grâce aux agences régionales de santé qui vont pouvoir mieux piloter l'offre de soins en ville et à l'hôpital.
 - **Avec des indicateurs de qualité** dans les hôpitaux et les cliniques qui permettront une information claire et transparente.
 - **Avec l'organisation du 3^{ème} cycle des études médicales en filières**, pour mieux répartir les spécialités et les effectifs en fonction des besoins des régions.
- Par ailleurs, le Président de la République a confié à un « groupe de sages », présidé par le **Professeur Jacques MARESCAUX**, la mission de proposer un nouveau modèle pour l'organisation de la recherche et de l'enseignement dans les CHU.

LE GOUVERNEMENT VA-T-IL AMELIORER LA PRISE EN CHARGE DES URGENCES ?

- Le Gouvernement a fixé un objectif ambitieux : d'ici deux ans, **90% de la population** devra pouvoir être accueillie par une structure d'urgences dans des délais encore raccourcis.
- Nous allons aussi développer les liaisons par hélicoptère dans le cadre des services mobiles d'urgences et de réanimation ; et les outils de télé-médecine, pour répondre aux besoins des populations rurales.
- **Les agences régionales de santé** auront une responsabilité unique dans la gestion des services d'urgences.
- Enfin, parce que les accidents vasculaires cérébraux sont la 3^{ème} cause de mortalité et la 1^{ère} cause de handicap de l'adulte, **20 unités neurovasculaires supplémentaires seront mises en place en 2009.**

ET POUR LES HOPITAUX PSYCHIATRIQUES ?

- Les établissements psychiatriques ont besoin de moyens adaptés **pour renforcer la sécurité des patients et des personnels**. C'est pourquoi un plan d'investissement spécifique a été prévu pour eux.
 - **Une enveloppe de 1,5 Md € sera débloquée pour moderniser l'ensemble des établissements.**
 - Le plan de relance prévoit des moyens supplémentaires pour renforcer la sécurité des hôpitaux psychiatriques : **70 M € dès 2009.**
 - **4 unités pour malades difficiles** seront créées en plus des 5 qui existent déjà pour améliorer la prise en charge des personnes malades qui exigent le plus d'attention.

Verbatim

Le Président de la République, Nicolas SARKOZY : « Exiger toujours plus de moyens, c'est faire un diagnostic erroné. Le défi de l'hôpital aujourd'hui, c'est de mieux s'organiser, de coopérer davantage avec les autres établissements et avec la médecine de ville. C'est de supprimer les doublons et, ne l'oublions pas, d'investir pour son avenir. »

La Ministre de la Santé, Roselyne BACHELOT : « Ma politique de santé, la politique de santé du Gouvernement de François Fillon, vous l'aurez compris, est donc d'abord une politique pragmatique, concrète, tournée vers nos concitoyens, vers leurs préoccupations, une politique de justice. »

Lionel JOSPIN en 2005 : « Nous avons commis une erreur sur un point : nous n'aurions pas dû faire les 35 heures à l'hôpital tant que le personnel nécessaire n'était pas recruté et formé. »

Luc CHATEL